

La Thaïlande distribue de l'argent mais les plus pauvres n'y ont pas accès

samedi 19 septembre 2020, par [Redaction Thaïlande](#) (Date de rédaction antérieure : 7 septembre 2020).

Comme l'économie thaïlandaise ne s'est pas encore remise du blocage imposé pour empêcher la propagation du coronavirus, le gouvernement thaïlandais a de nouveau recours à des distributions de fonds pour stimuler la consommation intérieure.

Mais cette stratégie ne touche qu'une partie de la population en Thaïlande, où le fléau de l'inégalité - qui existait bien avant l'épidémie de Covid-19 - empêche les membres vulnérables de la société d'accéder aux ressources du gouvernement.

La semaine dernière, le ministère des finances a annoncé une proposition visant à distribuer un total de 45 milliards de bahts (1,65 milliard d'euros) à 15 millions de personnes afin d'augmenter la consommation.

Le plan, qui devrait être approuvé par le cabinet dans le courant du mois avant d'être lancé en octobre, prévoit le transfert de 3 000 bahts à des personnes ciblées via l'application de portefeuille électronique de l'État, appelée Pao Tang.

Dans le cadre de ce plan, ces personnes recevront une subvention de 50 % du gouvernement pour tout achat effectué chez les détaillants, magasins et supermarchés participants.

Les achats seront plafonnés à 100-200 bahts par jour.

Ce programme devrait injecter environ 90 milliards de bahts dans l'économie, ce qui équivaut à une croissance du produit intérieur brut de 0,28 %.

Lavaron Sangsnit, chef du Bureau de la politique fiscale, a déclaré aux journalistes la semaine dernière que les fonds sont destinés à être dépensés pour des biens vendus par des petites et moyennes entreprises (PME), y compris des vendeurs de rue et des propriétaires de stands qui ont souscrit au programme.

Il ne fait aucun doute que ce plan stimulera la consommation à court terme et améliorera par conséquent les rapports économiques du gouvernement.

Mais en même temps, le gouvernement doit être conscient d'un problème majeur : les aides ne vont pas à ceux qui en ont le plus besoin.

Bien que la Thaïlande ait un taux élevé de pénétration des médias sociaux, il existe un énorme fossé numérique qui empêche les plus vulnérables de la société d'accéder aux programmes d'aide du gouvernement.

Cela est particulièrement vrai pour les travailleurs à faible revenu et les propriétaires de petites entreprises, qui sont parmi les plus durement touchés par la pandémie.

La division était évidente pendant la période d'enregistrement d'un premier verse de 5 000 bahts, qui avait été lancé pour apporter une aide immédiate aux personnes les plus durement touchées par le verrouillage imposé par le gouvernement au début du mois de mars.

Les personnes issues des couches les plus défavorisées de la société - dont beaucoup n'ont pas accès à des téléphones portables et à des comptes bancaires, condition préalable à l'aide - se sont plaintes que les aides étaient tout simplement inaccessibles.

Plus d'un ont déclaré qu'ils ne connaissaient pas la plateforme web en raison de leurs connaissances numériques limitées.

Certains ont dû demander l'aide d'amis ou de connaissances pour s'inscrire.

Dans de nombreux cas, ils ont dû payer une « commission » une fois que l'argent a été viré sur leur compte.

Mais ils ont été parmi les plus chanceux - beaucoup de ceux qui ont payé la commission à l'avance ont été floués de leur argent.

Cette fracture numérique signifie que les personnes de la classe moyenne, qui connaissent bien la technologie et qui n'ont pas été aussi touchées économiquement par le verrouillage dû au Covid-19, sont plus susceptibles de se procurer des fonds.

Il ne faut donc pas beaucoup d'imagination pour savoir qui sont les principaux bénéficiaires de ce programme d'aide de 45 milliards de bahts.

Parmi les autres bénéficiaires, on trouve des opérateurs commerciaux bien établis, y compris des supermarchés franchisés et des détaillants qui acceptent les paiements électroniques, ce qui leur permet de tirer facilement profit du programme.

En fait, le gouvernement était déjà au courant des conséquences involontaires d'un tel programme, comme cela s'est produit lors du lancement du programme Taste-Shop-Spend, dans le cadre duquel 1 000 bahts ont été distribués à environ 10 millions de personnes grâce à l'application.

Il était évident dès le départ que la plupart des bénéficiaires étaient des personnes aisées.

Même sans ce programme, ils seraient toujours en mesure d'utiliser leur propre argent pour acheter des biens et des services.

Étant donné les ressources limitées du gouvernement - il a demandé d'énormes prêts pour payer ces aides - les dépenser pour aider les riches semble irrationnel.

Malheureusement, le gouvernement n'a guère tenté d'évaluer l'efficacité de ses précédents programmes d'aide et de déterminer où l'argent a fini.

Sans de telles évaluations, ces aides ne feront que creuser le fossé socio-économique qui existe déjà en Thaïlande.

Certains experts ont suggéré l'utilisation de simples bons ou coupons, car l'utilisation d'applications - qui subordonne l'aide à la possession d'un téléphone portable - empêche les groupes les plus vulnérables d'accéder à l'aide.

D'autres sont allés plus loin en demandant l'introduction d'un revenu de base universel, qui prévoit

des versements inconditionnels à ceux qui en ont besoin sans qu'il soit nécessaire de s'inscrire.

Mais de manière réaliste, les personnes aisées devraient se rendre compte qu'elles ont la possibilité de ne pas demander l'aide, si elles pensent qu'elles en ont assez.

L'idée d'un revenu de base universel devrait être envisagée car elle minimise les erreurs d'exclusion.

Cela dit, il faut une discussion franche sur les ressources du gouvernement et la méthode de distribution.

Bien que le gouvernement soit favorable aux mesures à court terme, il ne semble pas avoir l'intention de s'attaquer aux inégalités de la Thaïlande à un niveau plus profond.

Le verrouillage a fait des ravages pour les travailleurs à faible revenu et les PME.

Des personnes ont été licenciées et des revenus ont été perdus, mais l'État, en imposant des conditions peu pratiques, les laisse essentiellement sur le carreau.

Le contraste est frappant avec les riches et les nantis, qui peuvent facilement accéder à n'importe quel régime d'aide publique et qui sortiront probablement plus ou moins indemnes de la pandémie.

Un élément de preuve montre que les ventes de produits de luxe se sont rapidement redressées après le pic de la pandémie.

Les personnes riches ayant de meilleures relations en sortent toujours gagnantes.

Compte tenu de ses ressources limitées, le gouvernement devrait revoir les programmes d'aides qui profitent aux bénéficiaires aisés plutôt qu'aux autres.

Les plus riches ne devraient pas être éligibles à ce type d'aide.

Redaction Thaïlande

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

Toutela Thaïlande

<https://toutelathailande.fr/news/la-thaïlande-distribue-de-largent-mais-les-plus-pauvres-ny-ont-pas-acces/>